

les *Dicyclina*, divisent si régulièrement les loges en compartiments rectangulaires, n'existent pas dans les *Iberina*.

M. Georges Egger a consacré plusieurs pages et trois planches lithographiées à l'étude de formes qu'il rapporte au *Meandropsina Vidali* Schlumberger, les nombreux échantillons qu'il figure proviennent du Portlandien de Russie et de Portugal.

J'exprimerai à ce sujet ma très grande surprise, car les deux espèces connues de *Meandropsina*, *M. Larrazeti* M.-Ch. et *M. Vidali* Schlb. caractérisent le *Sénonien supérieur*.

L'explication de cette contradiction tient à ce que *aucun* des nombreux individus figurés par M. G. Egger n'appartient en réalité au genre *Meandropsina*; mais, par contre, la présence du réseau de mailles polygonales doit les faire classer dans les *Spirocyclinidæ*.

M. G. Egger a aussi émis l'avis que les *Dictyopsella Kiliansi* M.-Ch. et *D. Chalmasi* Sch. étaient les formes jeunes des *Meandropsina*, une simple étude géométrique lui aurait évité cette confusion. Les jeunes individus des *Meandropsina* ont la *symétrie bilatérale*, les *Dictyopsella* s'enroulent suivant une *spire hélicoïdale*.

**M. Munier-Chalmas.** — *Sur les Foraminifères rapportés au groupe des Orbitolites* <sup>1</sup>.

Les nombreuses espèces qui ont été considérées comme appartenant au genre *Orbitolites* doivent en réalité se grouper dans des genres différents dont plusieurs sont sans filiation directe. Leur plasmostracum presque toujours discoïdal *ne présente pas le réseau de mailles polygonales* si caractéristique du premier groupe que j'ai étudié.

Dans le Lias supérieur du Tyrol oriental, Gümbel a trouvé une forme qu'il a décrite et fort bien figurée en 1872 sous le nom d'*Orbitolites præcursor*; espèce qui est devenue en 1878 le type de mon genre *Orbitopsella*. Le plasmostracum, à centre spiralé, est formé de loges circulaires divisées par des cloisons relativement peu régulières. Chaque loge présente vers sa partie supérieure et inférieure un canal circulaire à section oblique et inclinée vers le centre. Les ouvertures sont nombreuses et disposées assez irrégulièrement sur le pourtour du disque. Malgré l'absence du réseau de mailles polygonales, M. G. Egger rapporte l'*Orbitopsella præcursor* au genre *Dicyclina*. Ses dessins, comme exactitude, sont bien inférieurs à ceux que Gümbel avait publiés trente ans auparavant.

1. Un mémoire renfermant la description, accompagnée de figures, des genres cités dans cette note, paraîtra prochainement.

En 1893, M. Berthelin a pris comme type de son genre *Orbitamina*, l'*Orbicula elliptica* d'Archiac, que cet auteur considérait comme une valve de Brachiopode. On ne possède encore aucune donnée sur l'organisation de son plasmostracum.

Dans le Cénomaniens de l'île Madame, d'Orbigny a découvert un Foraminifère auquel il a donné le nom de *Cyclolina*. C'est une forme très simple avec un plasmostracum discoïdal et centre spiralé. Les loges circulaires ne sont pas divisées par des cloisons. Elles communiquent avec l'extérieur par une série de petites ouvertures disposées sur un *seul rang*.

Dans le Sénonien des environs des Martigues on rencontre encore une forme excessivement voisine, mais dont le plasmostracum n'arrive plus à la phase cycloïdale et reste toujours disposé en éventail ; elle est accompagnée de *Broeckina* M.-Ch.

Dans les mêmes couches, on trouve *Cyclopsina Steinmanni* M.-Ch. Le genre *Cyclopsina* a un plasmostracum dont les loges *circulaires simples* sont divisées symétriquement en deux parties égales par un plancher horizontal et circulaire. Chaque loge circulaire communique extérieurement par une série de petites ouvertures disposées sur *deux rangs* (chaque rang correspondant à une demi-loge circulaire).

Dans les environs des Martigues et associée aux deux formes que je viens de citer se trouve *Massilina Marticensis* M.-Ch.

Le plasmostracum à centre spiralé des *Massilina* a des loges circulaires qui sont séparées en deux parties égales par un plancher horizontal et circulaire. Elles sont en outre divisées régulièrement par des *cloisons transversales*. Les ouvertures sont disposées sur deux rangs. Les jeunes individus ont une *spire très embrassante*.

Il existe encore une autre forme dans le Sénonien des Martigues qui paraît se rapporter au genre *Præsorites* Douvillé.

Les *Meandropsina* M.-Ch., comme je le démontrerai, ont une organisation qui les éloigne beaucoup des *Orbitolites*.

Dans l'Eocène inférieur et moyen, *Orbitolites complanata* a des ouvertures dont les goulots sont dirigés alternativement à droite ou à gauche (changement de direction pour chaque plan d'ouverture superposé).

Dans les mers actuelles, les *Orbitolites* que j'ai pu étudier appartiennent à quatre genres. J'avais déjà dit en 1878, que les formes récentes devaient se reporter dans les genres *Taramellina* et *Bradlyella*. Tout récemment, M. Douvillé a fait à la Société géologique

une communication sur deux genres nouveaux : *Fallotia* et *Præsorites*, qu'il a comparés aux formes actuelles.

Grâce aux admirables travaux de Carpenter, l'organisation interne des Orbitolites est parfaitement connue.

Le genre *Discospirina* M.-Ch. a pour type l'*Orbitolites tenuissima* Carpenter, dont le plasmostracum discoïdal très mince a un stade spiralé post-embryonnaire présentant les caractères du genre *Spiroloculina*, comme l'avait fait remarquer Carpenter. Les loges circulaires sont divisées régulièrement en compartiments rectangulaires et sensiblement égaux par des cloisons transversales qui sont traversées sur leur bord extérieur par le canal circulaire. Les ouvertures du disque sont disposées sur un seul rang.

Dans le Pacifique, aux îles Samoa, on trouve trois formes d'Orbitolites, qui appartiennent aux genres *Bradyella*, *Taramellina*, *Marginopora*.

Le genre *Bradyella*<sup>1</sup> M.-Ch. a pour chef de file l'*Orbitolites duplex* Carpenter, dont le plasmostracum discoïdal a des loges circulaires qui présentent vers leur milieu un large canal circulaire non divisé par des cloisons ; sur le trajet de ce canal les parois verticales des loges circulaires sont très minces. Les ouvertures du disque sont placées sur deux rangs.

On rencontre à Apia-Samoa, avec les *Bradyella*, une Orbitolite très voisine de l'espèce que Carpenter a décrite et figurée comme *type simple*.

Cette forme nouvelle est le type du genre *Taramellina*, simplement cité en 1878. Le plasmostracum qui, dans le jeune âge, est fortement spiralé, devient discoïdal chez les adultes. Les loges circulaires sont divisées par des cloisons qui sont traversées par un canal circulaire médian très réduit. Les ouvertures, qui sont souvent disposées sur un seul rang, débouchent dans le canal circulaire en face de la cloison, comme l'indique Carpenter (*embryon monotrème*).

Le genre *Marginopora* Quoy et Gaimard, si l'on s'en rapporte à la figure du Manuel d'actinologie de Blainville, correspond au type complexe des Orbitolites de Carpenter. La figure de de Blainville reproduit une phase particulière de l'évolution individuelle, au moment où les loges circulaires *deviennent complètement simples* pour permettre le développement des *embryons polytrèmes*.

1. Les genres *Amphisorus* et *Sorites* Ehrenberg n'ont aucune valeur scientifique. Carpenter avait déjà exécuté Ehrenberg.

4<sup>e</sup> Série, t. II. — 1902. — N<sup>o</sup> 3.

BULLETIN  
DE LA  
SOCIÉTÉ GÉOLOGIQUE  
DE FRANCE

(CETTE SOCIÉTÉ, FONDÉE LE 17 MARS 1830, A ÉTÉ AUTORISÉE ET RECONNUE COMME  
ÉTABLISSEMENT D'UTILITÉ PUBLIQUE, PAR ORDONNANCE DU ROI DU 3 AVRIL 1832)

QUATRIÈME SÉRIE

TOME DEUXIÈME

FASCICULE 3 :

Feuilles 15-23. — Planches VI-XI.

Liste des dons : *b.*

PARIS  
AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ GÉOLOGIQUE DE FRANCE  
28, rue Serpente, VI

1902

Le Bulletin paraît par livraisons mensuelles

Octobre 1902

BULLETIN  
DE LA  
SOCIÉTÉ GÉOLOGIQUE  
DE FRANCE

---

QUATRIÈME SÉRIE

---

TOME DEUXIÈME

---

1902

---

PARIS  
AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ GÉOLOGIQUE DE FRANCE  
28, Rue Serpente, VI

---

1902